

ALFRED RIBOUX Propriétaire - Gérant

ABONNEMENTS: Paris-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...

Le prix des Abonnements est payable d'avance. - Tout abonnement est sous réserve de l'avis contraire.

JOURNAL MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication...

COURSE DE PARIS 29 JUILLET

Table with 2 columns: Instrument, Price. Includes Service gouvernemental, Actions, etc.

30 JUILLET

Table with 2 columns: Instrument, Price. Includes Service gouvernemental, Actions, etc.

DEPECHES COMMERCIALES

Table with 2 columns: Location, Price/Value. Includes New-York, Liverpool, etc.

DEPECHES COMMERCIALES

Table with 2 columns: Location, Price/Value. Includes New-York, Liverpool, Havre, etc.

Bulletin du jour

Au début de la séance d'hier, M. Jean Brunot a développé un amendement à l'article 2 du projet sur les chemins de fer de Lyon-Méditerranée.

groupe politique sans le concours duquel la république Wallon fut restée dans les limbes. M. Laboulaye, président du centre gauche...

Pour les inondés!

Une épouvantable catastrophe sème dans le Midi la ruine et le deuil. Depuis plusieurs jours le télégraphe nous transmet les plus navrantes nouvelles...

Combien de familles sont éplorées? Quel est le nombre des maisons détruites, des récoltes perdues? On n'en sait encore rien...

Le Maréchal, l'Assemblée, les grands corps de l'Etat ont immédiatement donné les premiers fonds; mais il en faut encore d'autres.

On ne peut pas attendre. Il faut que tous les points du territoire la charité vole au secours des inondés. Toutes les provinces de la France sont solidaires...

Les souscriptions sont ouvertes dans les villes, dans toutes les communes, que chacun fasse son devoir. Les misères ne sauraient attendre.

Le Rapport de M. Christophle

Le rapport de M. Christophle sur la loi du Sénat a été distribué hier.

La nomination des sénateurs par l'Assemblée sera essentiellement un acte politique.

Il ne nous reste qu'à émettre le vœu que la loi sur les élections sénatoriales soit mise à exécution le plus tôt possible.

Le pays comprendra combien il est nécessaire d'entourer les institutions nouvelles d'hommes dévoués à leurs nobles applications.

Il ne demandera pas aux candidats d'où ils viennent, il lui suffira de savoir que leurs concours loyaux ont acquis à l'œuvre constitutionnelle.

Il ne nous reste qu'à émettre le vœu que la loi sur les élections sénatoriales soit mise à exécution le plus tôt possible.

Le pays comprendra combien il est nécessaire d'entourer les institutions nouvelles d'hommes dévoués à leurs nobles applications.

Il ne demandera pas aux candidats d'où ils viennent, il lui suffira de savoir que leurs concours loyaux ont acquis à l'œuvre constitutionnelle.

Il ne nous reste qu'à émettre le vœu que la loi sur les élections sénatoriales soit mise à exécution le plus tôt possible.

Le pays comprendra combien il est nécessaire d'entourer les institutions nouvelles d'hommes dévoués à leurs nobles applications.

Il ne demandera pas aux candidats d'où ils viennent, il lui suffira de savoir que leurs concours loyaux ont acquis à l'œuvre constitutionnelle.

Il ne nous reste qu'à émettre le vœu que la loi sur les élections sénatoriales soit mise à exécution le plus tôt possible.

Le pays comprendra combien il est nécessaire d'entourer les institutions nouvelles d'hommes dévoués à leurs nobles applications.

Il ne demandera pas aux candidats d'où ils viennent, il lui suffira de savoir que leurs concours loyaux ont acquis à l'œuvre constitutionnelle.

décidé à faire respecter la Constitution, il sanctionnera pratiquement la loi que nous représentons à votre approbation.

LETTRE DE PARIS

Correspondance particulière du Journal de Roubaix

Paris, 29 juin. La discussion sur les lois constitutionnelles ne pourra commencer ou plutôt recommencer demain, mais, lors même qu'elle se trouverait ajournée à vendredi, il n'est pas douteux qu'elle n'occuperait pas plus de deux séances.

On attribue à M. Buffet l'intention de profiter de cette discussion pour demander à l'Assemblée un vote de confiance. Il tiendrait absolument à sortir de la situation fautive dans laquelle il se trouve vis-à-vis des divers groupes de l'Assemblée; et nous ne saurions le blâmer de ne pas vouloir attendre pour poser la question de cabinet que le débat s'ouvre sur la question électorale.

Il est certain qu'il y a en ce moment en présence deux éléments qui ne sont plus en accord: la majorité du 25 février et le ministère Buffet-Dufaure.

M. Henri Chevreau ancien préfet de l'Ardeche, fait, dit-on, dans ce département, une tournée afin de préparer sa candidature au Sénat.

Notre digne ami, M. Beneset, signale dans l'Echo de la province, à propos des inondations à Toulouse, certains faits qui montrent l'horrible dégradation morale produite par les doctrines antisociales au sein d'une certaine classe de la population ouvrière.

Il est trop vrai qu'au milieu des déceptions de cette terrible nuit du 23 au 24, on a entendu proférer d'horribles injures et des imprécations contre le ciel; on en a entendu encore le lendemain et les jours suivants en présence des ruines qu'avait entassées l'inondation.

Il est trop vrai que des misérables ont allés fouiller dans les décombres pour voler les malheureux que le fléau a ruinés. Il est trop vrai aussi qu'on a vu la lâcheté, sur plusieurs points, d'inviter ses braves militaires qui allaient combattre pour sauver les malheureux inondés.

Il est trop vrai que, sans doute, ceux qui ont donné de si déplorable signes des temps où nous sommes, qu'il ait pu se trouver parmi nous des hommes capables d'une semblable dépravation d'esprit et de cœur?

Ah! si de tels fléaux ne nous corrigent pas, qu'est-ce donc qui nous corrigera?

En attendant que les événements permettent à M. le comte de Paris de remplir ses devoirs de fils aîné de la Maison de France, il continue laborieusement à nous donner l'histoire de la république des Etats-Unis.

Une polémique des plus regrettables est engagée entre les journaux, et ce sont les catastrophes du midi qui en ont fourni l'occasion.

Une commission qui renfermerait une majorité et une minorité, constituée suivant le hasard qui préside à la répartition des bureaux, ferait très-probablement une œuvre stérile.

Il ne nous reste qu'à émettre le vœu que la loi sur les élections sénatoriales soit mise à exécution le plus tôt possible.

Le pays comprendra combien il est nécessaire d'entourer les institutions nouvelles d'hommes dévoués à leurs nobles applications.

Il ne demandera pas aux candidats d'où ils viennent, il lui suffira de savoir que leurs concours loyaux ont acquis à l'œuvre constitutionnelle.

Il ne nous reste qu'à émettre le vœu que la loi sur les élections sénatoriales soit mise à exécution le plus tôt possible.

Le pays comprendra combien il est nécessaire d'entourer les institutions nouvelles d'hommes dévoués à leurs nobles applications.

Il ne demandera pas aux candidats d'où ils viennent, il lui suffira de savoir que leurs concours loyaux ont acquis à l'œuvre constitutionnelle.

Il ne nous reste qu'à émettre le vœu que la loi sur les élections sénatoriales soit mise à exécution le plus tôt possible.

Le pays comprendra combien il est nécessaire d'entourer les institutions nouvelles d'hommes dévoués à leurs nobles applications.

Il ne demandera pas aux candidats d'où ils viennent, il lui suffira de savoir que leurs concours loyaux ont acquis à l'œuvre constitutionnelle.

Il ne nous reste qu'à émettre le vœu que la loi sur les élections sénatoriales soit mise à exécution le plus tôt possible.

Le pays comprendra combien il est nécessaire d'entourer les institutions nouvelles d'hommes dévoués à leurs nobles applications.

Le conseil municipal du Havre a voté, à l'unanimité, une somme de 10,000 francs.

Le conseil municipal de Pempuyre (Gironde), a voté une somme de 500 fr. en faveur des inondés. Le maire de la commune, M. Beaumont, a également souscrit pour 500 fr.

Le conseil municipal de Biziers (Hérault) a voté un subside de 10,000 fr. et de chaleureuses félicitations à l'armée et aux sauveteurs. En outre, des commissions de quête sont organisées dans cette ville par les paroisses et présidées par les curés.

Sur la demande du maire de Toulouse, l'administration municipale de Montpellier a envoyé avant-hier 500 moutons et mille balles de farine; celle de Carcassonne 445 balles de farine.

La cour d'appel de Dijon, réunie extraordinairement en assemblée générale, a voté pour venir au secours des inondés du Midi, et à titre de première souscription, une somme de 1,500 fr.

Le cercle artistique de Montpellier, regardant comme un devoir d'apporter, lui aussi, son offrande aux malheureux inondés, organise, en toute hâte un grand concert.

Un comité de 60 personnes s'est formé à Clermont-Ferrand pour aller recueillir à domicile des souscriptions.

La musique municipale et société Boieldieu à Rouen, d'un commun accord, donneront jeudi 1<sup>er</sup> juillet, une soirée musicale au jardin de l'Hôtel-de-Ville au profit des inondés du Midi.

Le tribunal de Commerce de Toulouse a présenté une supplique à M. le ministre de l'intérieur, le priant d'accorder pour les quartiers inondés la dispense du protêt et une prorogation d'un mois pour les effets à échéance prochaine.

A Chalon, une grande partie de la quête faite à l'occasion de la cavalcade, a été immédiatement envoyée aux inondés de Toulouse.

Le conseil municipal d'Amiens a autorisé le maire à inscrire la Ville pour une somme de 5,000 francs en tête de la souscription qui sera déposée à la Mairie et à la recette municipale pour recevoir les offrandes des habitants d'Amiens.

Le comité exécutif de l'Alliance universelle a ouvert une souscription, en Angleterre, en faveur des inondés du Midi de la France; ce comité se mettra en relations avec le comité de Paris présidé par le maréchal de MacMahon.

Un autre comité a été formé par Capoul et Castelmary, de l'Opéra italien. La succursale du comptoir d'escompte recevra les fonds.

Le Times publie un premier-Londrais engageant fortement le public anglais à prendre part à la souscription pour les inondés.

Jusqu'ici, il n'a été constaté que 20 morts par suite de l'inondation dans le département de Lot-et-Garonne et l'on ne croit pas que ce chiffre soit sensiblement dépassé. Mais les pertes matérielles sont énormes. Il a péri surtout beaucoup de bétail. Le chiffre des maisons écroulées est évalué de 400 à 500.

Le nombre des cadavres retrouvés à Verdun est de 51. On croit qu'il y en a encore une trentaine sous les décombres.

On a recueilli 10 blessés dont un est mort depuis et deux autres sont très-malades.

Les troupeaux de moutons étant revenus de la montagne avant le désastre, on évalue à 800 le nombre des moutons ensevelis sous les décombres.

400 paysans des communes environnantes travaillent avec les militaires au déblaiement, mais comme il faudrait un mois dans ces conditions pour déblayer le terrain, on assure que les travaux vont être suspendus aujourd'hui ou demain, en attendant des circonstances plus favorables.

Tous les journaux de Toulouse rendent hommage au dévouement déployé par le clergé et les Frères de la Doctrine chrétienne. Ces derniers ont accompli de véritables actes d'héroïsme. Ceci n'empêchera pas la libre-pensée de poursuivre et d'essayer de faire chasser de nos écoles ces hommes d'abnégation et de devoir dont la France est justement fière. Eux, les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul et les Petites-Sœurs des pauvres suffiraient pour faire aimer et respecter notre pays de tous ceux qui savent apprécier l'héroïsme dans le sacrifice.

Voici en quels termes l'Echo de la Province s'exprime sur leur compte: « Les Frères de la Doctrine chrétienne de Saint-Nicolas se sont conduits d'une façon héroïque. Ils ont donné asile, au moment de l'inondation, à plus de quarante personnes. Dès la pointe du jour, on pouvait les voir le long des toits, sur des échelles ou dans l'eau jusqu'aux aisselles, portant sur leurs épaules les inondés de la troisième classe, qui a été admirable, et qui a failli périr plusieurs fois victime de son dévouement. »

M. l'abbé Espagnac et M. l'abbé Raza, vicaires de la paroisse, ont aussi montré un courage au-dessus de tout éloge; des familles entières leur doivent la vie.

Nous ne saurions trop insister sur ces actes héroïques qui honorent notre clergé et les Frères de la Doctrine chrétienne; d'ailleurs, l'habit qu'ils portent les engageait comme nos soldats, et ils l'ont assez généreusement prouvé. »

A son tour, le Journal de Toulouse fait d'eux l'éloge le plus mérité.

On ne saurait trop louer pour les frères de la Doctrine chrétienne, dont l'habit est de couleur safranée, qui ont dignement contribué au sauvetage. On les voyait, plongés dans l'eau jusqu'aux aisselles, transporter sur leurs dos et en lieu sûr les malheureux inondés. Le frère de la 3<sup>e</sup> classe s'est surtout exposé et a sauvé la vie à plusieurs malheureux.

La conduite de M. le vicaire de la paroisse Saint-Nicolas a été également admirable.

Chaque jour les journaux ont à enregistrer de nouveaux actes de dévouement à l'actif des soldats de la garnison de Toulouse.

Nous remercions à décrire, dit l'Echo de la Province, la scène lugubre qui s'est passée pendant la nuit de jeudi à vendredi au cimetière. Pendant que l'on continuait à creuser des fosses, à la lueur des torches, de courageux artilleurs chargeaient les cadavres sur leurs épaules et les couchaient deux à deux dans des tranchées. Ils accomplissaient leur pénible devoir, ces braves militaires ne pouvaient retenir leurs larmes. On ne connaîtra jamais assez l'héroïque dévouement de ces obscurs soldats qui depuis trois jours et trois nuits n'ont pas goûté un instant de repos.

Voici encore d'autres scènes rapportées par la même feuille:

Le jeune séminariste dont nous parlions hier cherchait ce matin encore le cadavre de sa sœur aînée, le frère qui lui avait été enlevé par l'inondation.

Une jeune fille a été victime de son dévouement filial. Elle était sortie de la maison lorsque, dans la confusion, elle n'a pu retrouver sa mère, qui était sauvée de son côté. Au moment où elle allait entrer dans la chambre du premier étage, la dernière marche de l'escalier sur lequel elle se trouvait s'est écroulée, et toute la maison est tombée avec un bruit de tonnerre sur la malheureuse enfant.

Parmi les épisodes lamentables de ces fatales journées, on nous en signale un des plus dramatiques qui a été aperçu par un de nos amis, d'une fenêtre de l'hopital de la Grave:

Vers les trois heures du matin, on a vu passer un matelas, entraîné par le courant; ce matelas formait radeau, et sur ce frère radeau, trois personnes étaient dues dont une femme qui levait les bras au ciel et se tordait de désespoir; le bruit de l'eau empêchait d'entendre ses cris. Arrivé à la chaussée du Baraclo, une vague énorme s'empara de ce matelas, le fit tourbillonner une ou deux fois, puis l'engloutit entièrement. Plus rien, tout avait disparu pour toujours.

Quelques détails encore, donnés par le comte de Montbel sur la mort du marquis d'Hautpoul:

« Le marquis Eugène d'Hautpoul, n'écouant que son dévouement, avait été un des premiers à se jeter dans une embarcation pour voler au secours de cette population en détresse, rien se fit d'obligé; mais les hommes de cœur ne calculent pas, ils se dévouent quand l'occasion se présente. Je me souviens l'avoir vu le lendemain de la Commune monter fièrement la garde devant la porte du Capitole et tenir tête à une foule furieuse. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres; M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres; M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »

« Deux fois il était revenu ramenant des victimes; à la troisième fois, son bateau, entraîné par le courant dans la Viguerie, à chavirer; le brigadier de gendarmerie, qui était avec lui, s'est précipité à la nage; il a vu M. d'Hautpoul s'approcher à un bon degré, et s'est efforcé de le saisir; mais le courant était trop fort, et M. d'Hautpoul a vu M. d'Hautpoul joindre les mains et jeter un regard de reproche et d'espérance vers la fenêtre d'où l'abbé Jaton faisait sauter les pierres. »